

18.5.9.5. e. Monsieur Verdoux - ou le cavalier servant

Note 176₅ Mais je voudrais revenir encore sur la "thèse" de Saavedra. C'est vers le moment de mon départ de la scène mathématique, début 1970 (si mes souvenirs sont corrects), que Saavedra avait fait mine enfin de vraiment "accrocher" à son travail, après un an ou deux pendant lesquels il n'avait pas semblé trop décidé. Il m'a dit alors qu'il avait dégagé une formulation et une démonstration de l'énoncé initial que je lui avais proposé, de façon à s'appliquer au cas d'un anneau de base k **quelconque**. Il m'a même fait une esquisse de démonstration, que j'ai dû écouter d'une oreille un peu distraite. La quasitotalité de mon énergie était occupée par la mutation dans ma vie que j'étais alors en train de vivre. Sans songer alors à vérifier avec soin ce que Saavedra me disait, j'avais l'impression qu'il avait finalement démarré, et qu'il allait pouvoir se débrouiller maintenant par ses propres moyens. Peut-être ai-je été un peu pressé de prendre ires désirs pour des réalités, à un moment où ma disponibilité pour une véritable direction de recherches était devenue quasiment nulle⁹⁴³(**). Après ça je n'ai plus eu signe de vie de lui, pour autant que je me rappelle⁹⁴⁴(***). Je présumais jusqu'à la semaine dernière encore qu'il devait avoir accompli le programme minimum que je lui avais proposé, et juste un peu [◇] au delà peut-être en traitant le cas des motifs (d'après ce que Deligne m'avait écrit en août dernier, avec sa bibliographie commentée sur les motifs).

Je viens seulement de m'apercevoir **qu'il n'en est rien**. Le malheureux a trouvé moyen, après trois ou quatre ans passés sur le sujet, de faire une erreur grossière dans la **définition** même de ce qu'il appelle "catégorie tannakienne" (la définition par propriétés intrinsèques, j'entends⁹⁴⁵(*)), dont il s'agissait de prouver qu'elle implique la description "galoisienne" en termes de représentations d'une gerbe convenable. Le théorème 3 qu'il énonce dans l'introduction (cette introduction où il est censé tout au moins **énoncer** les quatre théorèmes essentiels de la théorie, tels que je les lui avais donnés) est donc **trivialement faux**. Deligne et Milne se font un agréable devoir de signaler l'erreur monnumentale, proposent comme "nouvelle" définition des catégories étudiées la description en termes de gerbe (dont il est évident a priori que c'est la bonne, quitte à modifier la description intrinsèque au besoin...), et s'interrogent gravement si la définition "de Saavedra" (une fois débarrassée de l'erreur idiote) implique bien "la leur" (sic)⁹⁴⁶(**) - ce qui était très exactement le sujet qui était censé constituer le travail de thèse de Saavedra !

La situation est du pur père Ubu ! Et ceci de trente-six façons à la fois. Ainsi, ce qui était le sujet du travail proposé à Saavedra, la seule partie qui demandait une contribution originale, si modeste soit-elle (dégager les bonnes conditions intrinsèques pour une catégories de Galois-Poincaré sur un anneau de base aussi général que possible) n'a pas été traité même dans le cas (que je crois avoir traité depuis longtemps⁹⁴⁷(***) au moment de rencontrer Saavedra) où l'anneau de base $k = \text{End}(0)$ est un **corps** ! Le travail de "thèse" de Saavedra a donc consisté, très exactement, à copier pieusement la partie de la théorie (au delà du démarrage du yoga

⁹⁴³(**) En comparaison, tout au moins, avec la disponibilité qui avait été mienne avant mon départ ; mais non avec celle que je peux constater chez la plupart de mes collègues, assumant des directions de recherche.

⁹⁴⁴(***) Ma mémoire ici me trahit un tantinet - voir la note n° 176₇ pour des révélations inattendues à ce sujet.

⁹⁴⁵(*) L'erreur provient de ce qu'il y a eu confusion, dans l'esprit de Saavedra, sur ce que j'entendais par **anneau de base** d'une catégorie tensorielle ; ce n'est pas n'importe quel anneau par rapport auquel ladite catégorie soit "linéaire", et le produit tensoriel soit "bilinéaire", mais bien l'anneau canonique $\text{End}(\mathbf{1})$ (où $\mathbf{1}$ est l'objet unité de la catégorie). Au moment où j'ai expliqué à Saavedra le B.A.BA de la théorie, il devait être à tel point "pas dans le coup" que ça a dû lui passer entièrement par dessus la tête, et sombrer dans l'oubli. Deligne, qui semble avoir pris plus ou moins ma succession auprès de Saavedra (avec visiblement une idée à lui derrière la tête...), s'est bien gardé de lui faire rectifier le tir. Cela lui a permis (dix ans plus tard) de faire s'écrouler discrètement le château de cartes Saavedrien, et d'apparaître comme l'Ange Sauveur et (cette fois encore) comme le Père véritable que tout le monde attendait. . .

⁹⁴⁶(**) Loc. cit. page 160 (je n'invente rien !).

⁹⁴⁷(***) C'était en 1964 ou 65, donc sept ou huit ans avant la fameuse "thèse"-sic de Saavedra, et dix-sept ou dix-huit ans avant qu'un tandem Deligne-Milne n'accourre à la rescousse pour **ne pas faire**, lui non plus, ce modeste travail-là - le seul travail "original" auquel je m'étais attendu de la part du plus modeste de mes élèves. . .